



Homélie de Mgr Desfarges à Notre-Dame de Fourvière

Messe du samedi 17 septembre 2016

en mémoire de Mgr Claverie et de ses compagnons martyrs

« Faites-vous des amis, même avec l'argent qui trompe » (Evangile du jour du 25^{ème} dimanche). L'argent n'est pas un maître à servir, mais un moyen au service de la rencontre et si possible avec les plus pauvres. Il me semble que ce thème de l'amitié peut nous guider ce soir au terme de ces journées où pour beaucoup d'entre nous nous avons évoqué le souvenir de ceux que l'on appelle : "nos martyrs" et avons prié pour leur béatification et continuerons à le faire. Mais nous n'avons pu parler et ce soir encore nous ne pouvons parler de nos martyrs sans penser à tous ceux, toutes celles dont ils étaient devenus amis, proches, avec qui ils avaient fait alliance de vie par fidélité à l'Évangile.

Peut-être que le mot amitié nous fait moins peur que celui de martyr. Me revient en mémoire cette parole du Cardinal Duval, longtemps archevêque d'Alger et qui est mort le jour même où il a appris la mort de nos frères moines de Tibhirine. Il disait : "Tout mon apostolat, je peux le résumer en un mot, l'amitié". Il disait encore : "l'amitié est révolutionnaire". Il m'arrive souvent de dire aux jeunes étudiants qui viennent des pays de l'Afrique subsaharienne faire des études en Algérie et qui sont la grande majorité des fidèles de nos paroisses : "faites vous un ami, faites des amis". Je sais que ce n'est pas si facile quand en arrivant on leur demande pourquoi ils ne sont pas musulmans et que la couleur de la peau provoque parfois la distance. Quand on s'est fait un ami, qu'est-ce qui se passe ? Tous les murs de séparation tombent. J'en ai été l'heureux témoin quand, enseignant à l'Université, après quelques années, j'ai perçu que je n'étais plus regardé comme le français, le chrétien, le prêtre, mais j'étais tout simplement Paul et que mon collègue n'était plus pour moi, l'Algérien, le musulman, mais Mohamed, Djamel ou Fatima. Dans la très belle pièce de théâtre que beaucoup d'entre vous ont vue : Pierre et Mohamed, qui raconte la belle amitié qui s'était nouée entre Pierre, le pied noir, le français, l'évêque et Mohamed, le jeune algérien, musulman qui rendait divers services aux sœurs et à Pierre. Dans cette pièce donc, à un moment Pierre dit à Mohamed : si tu me regardes comme un chrétien, tu ne rencontreras jamais Pierre et si je te regarde comme un musulman, je ne rencontrerai jamais Mohamed. L'amitié est la rencontre de deux personnes dans la singularité et le mystère de chacune. L'existence de l'autre est une joie pour moi et elle nourrit ma propre existence et c'est réciproque.

Vous connaissez l'histoire de Christian de Chergé, le prier des moines de Tibhirine qui raconte qu'il doit sa vocation pour l'Algérie à l'amitié nouée avec un garde champêtre musulman qui, en lui sauvant la vie, a exposé sa sienne et en est mort, durant la guerre d'Indépendance. Voici comment frère Christian raconte : « Il m'a été donné de rencontrer un homme mûr qui a libéré ma foi en lui apprenant à s'exprimer dans un climat de simplicité, d'ouverture, d'abandon... Notre dialogue était celui d'une amitié paisible et confiante qui avait Dieu pour horizon, par-dessus la

mêlée. Il savait que j'étais séminariste, et je le voyais pratiquer prières et jeûnes avec un cœur enjoué. Cet homme illettré ne se payait pas de mots ; incapable de trahir les uns pour les autres ; ses frères ou ses amis, c'est sa vie qu'il mettait en jeu... Dans un accrochage avec ses frères, il a donné la sienne pour un ami plus exposé que lui... » Nos dix-neuf martyrs ont tous des histoires d'amitié à raconter. Ceux qui ont pu écouter Mgr Teissier hier soir ont en mémoire les nombreux témoignages. Un mot du frère Henri Vergès, frère mariste, le premier des 19 à avoir été assassiné alors qu'il se trouvait avec Sœur Paul-Hélène dans leur bibliothèque de la Casbah d'Alger. Dans un témoignage, il évoque le temps où il se trouvait seul dans une petite ville des hauts plateaux à 120 km d'Alger, Sour-El-Ghozlane. Il y avait été envoyé comme enseignant à la rentrée scolaire de 1976. Il ra conte : "Au début distance prudente réciproque et normale, celle des professeurs que nous sommes par rapport à nos élèves, même si on se veut tout proche d'eux. Avec le temps on s'acclimate, on se fait confiance...Des amitiés profondes naissent, s'épanouissent...Le partage s'intensifie et fait pressentir dans le respect réciproque, dans l'admiration parfois, le Mystère de Dieu présent dans la diversité de nos religions. Son Esprit est là... »

Nous pourrions prendre des exemples d'aujourd'hui. Le chemin de la fraternité avec tous comme l'a voulu et vécu surtout à la fin de sa vie, le bienheureux Charles de Foucauld passe par le chemin de quelques amitiés. Je retiens ces mots du Pape François tout récemment à une rencontre sur "l'Amérique en dialogue", en collaboration avec le Conseil pontifical pour le Dialogue interreligieux : «Chaque rencontre avec l'autre est une petite semence qui se dépose, et si elle est arrosée avec un traitement assidu et respectueux, basé sur la vérité, un arbre touffu croîtra avec une multitude de fruits, dont tous pourront s'alimenter ».

Dans son épître à Timothée, l'Apôtre Paul nous invite à prier pour les chefs d'Etat, pour ceux qui exercent l'autorité afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité. Aspiration au calme et à la tranquillité. Nos pays en ont besoin. Croyants en un Dieu toute Miséricorde, nous pouvons y aider en allant les uns vers les autres, comme Marie allant en Visitation, pour nous laisser surprendre par l'Esprit Saint, artisan de toutes les rencontres. Le frère Luc écrivait en 1979, un mercredi des cendres : "Les hommes croient qu'il faut d'abord aimer les hommes et ensuite Dieu. Moi aussi j'ai fait cela, mais cela ne sert à rien. Quand au contraire, j'ai commencé d'aimer Dieu, dans cet amour de Dieu, j'ai trouvé mon prochain. Dans cet amour de Dieu, mes ennemis aussi sont devenus mes amis". Ces paroles de Frère Luc nous rappellent que sur ce chemin là aussi la croix est au rendez-vous. L'amitié n'est pas toujours reçue, elle est parfois rejetée.

Jésus nous a dit : "Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis". Abraham est appelé par les croyants musulmans : Khalil Allah, l'ami de Dieu. Aussi quand, dans la prière eucharistique nous évoquons avec la Vierge Marie, St Joseph, les Apôtres "les saints de tous les temps qui ont vécu dans ton amitié", nous savons qu'il nous faut par delà toutes les appartenances nationales, religieuses ou autres, inclure dans notre prière, tous ces amis de Dieu et des hommes ceux qui ont donné leur vie, comme nombre d'amis algériens pendant la décennie noire, en fidélité à leur conscience, à leur foi en Dieu, comme tous ceux, qui, chaque jour, ici, dans tous les pays du monde, donnent leur vie dans le goutte à goutte du service quotidien.

Oui faisons-nous des amis puisque nous sommes les amis de notre Dieu.

+ Père Paul